

La compétence informationnelle en milieu postsecondaire : une coopération multidisciplinaire en émergence

Diane Mittermeyer

Volume 52, Number 3, July–September 2006

Les compétences informationnelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029485ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029485ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mittermeyer, D. (2006). La compétence informationnelle en milieu postsecondaire : une coopération multidisciplinaire en émergence. *Documentation et bibliothèques*, 52(3), 171–172.
<https://doi.org/10.7202/1029485ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La compétence informationnelle en milieu postsecondaire : une coopération multidisciplinaire en émergence*

DIANE MITTERMAYER

École supérieure de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université McGill, Montréal
diane.mittermeyer@mcgill.ca

DES ÉTUDES RÉCENTES (Bernath and Jenkin, 2006; Library Research Skills, 2006; Mittermeyer et Quirion, 2003) permettent de démontrer le bien fondé des préoccupations des bibliothécaires en matière de compétences informationnelles. Les étudiants entrant au 1^{er} cycle maîtrisent relativement peu le processus de recherche informationnelle. En ce début de XXI^e siècle, alors qu'ils utilisent au quotidien les technologies de l'information (courriel, chat room, MP3, etc.), la majorité d'entre eux sont incapables d'effectuer, de manière efficace et efficiente, une recherche d'information en utilisant ces mêmes technologies.

Pendant de très nombreuses années, professeurs et bibliothécaires se sont côtoyés, principalement dans les corridors de nos institutions d'enseignement, sans jamais communiquer vraiment. À l'occasion, le professeur invitait le bibliothécaire dans son cours, pour faire une courte présentation du processus de recherche informationnelle. De même, le bibliothécaire accueillait le professeur et ses étudiants pour une brève visite à la bibliothèque où, là encore, une introduction à la recherche d'information en bibliothèque faisait l'objet d'une courte présentation. Mais dans notre société qui se targue d'être « une société du savoir », et à l'ère des technologies de l'information, où la numérisation de l'information et son accessibilité virtuelle constituent un élément tangible de la majorité des programmes d'éducation, il est essentiel, à notre avis, que professeurs et bibliothécaires fassent équipe et conviennent des nombreux avantages à mettre en commun leur expertise.

Enjeux

En mai 2006, sous le thème : « La compétence informationnelle en milieu postsecondaire : une coopération multidisciplinaire en émergence », un colloque fut organisé dans le cadre du congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). Ce colloque avait pour but de mettre en lumière les orien-

tations nouvelles en matière de formation à l'usage de l'information. Nouvelles orientations où professeurs et bibliothécaires font désormais équipe. Dans ce nouveau contexte de « coopération en émergence », l'enjeu n'est plus d'intégrer une brève visite à la bibliothèque au cursus de l'étudiant. Il s'agit bien davantage de reconnaître l'importance d'intégrer à tout le processus éducationnel, une composante informationnelle définie, non seulement en terme de technologie, mais également en terme d'apprentissage (donc d'enseignement) d'un processus de recherche.

Le colloque proposa principalement un « État de la question — Où en sommes-nous au Québec? ». Mais, au point de départ, un regard hors des frontières a permis aux participants de constater que les enjeux éducationnels de l'intégration de ces compétences au cursus des étudiants sont bien davantage de nature conceptuelle et disciplinaire que territoriale. De plus, le colloque se voulait une rencontre multidisciplinaire et interinstitutionnelle, c'est-à-dire une rencontre d'équipes, tant collégiales qu'universitaires, comprenant professeurs et bibliothécaires, tous désireux de partager, dans un esprit critique, leurs initiatives émergentes.

Dans ce contexte éducationnel, à plusieurs égards, la responsabilité d'enseignement des bibliothécaires demeure une variable quasi inconnue. Une dernière question à l'ordre du jour fut donc de se demander : « Sur ce point — Où en sommes-nous? ».

La journée fut lancée par Sylvie Chevillotte¹ qui porta à notre attention un certain questionnement européen : *Peut-on parler d'une image sur quelques pratiques, réflexions et questions actuelles?* Je remercie Sylvie Chevillotte d'avoir accepté d'adapter sa communication dans l'article publié sous le titre : « Développements et tendances de la formation à la maîtrise de l'information en Europe : un aperçu ».

Par la suite, trois communications visaient à démontrer l'existence certaine d'une « coopération

* Les textes présentés ci-après ont été présentés au colloque sur *La compétence informationnelle* organisé dans le cadre du 74^e congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), en mai 2006.

1. Sylvie Chevillotte est conservateur des bibliothèques de l'École nationale supérieure en sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB) en France. Elle est, entre autre, responsable de FORMIST (Service de l'ENSSIB, dédié à la formation à la maîtrise de l'information des usagers de l'enseignement supérieur).

multidisciplinaire émergente». La communication de Diane Sauvé² portait sur: *La compétence informationnelle à l'Université de Montréal: qui fait quoi et comment!* Deux équipes formées de bibliothécaires et de professeurs-chercheurs ont également présenté leurs projets coopératifs. Tout d'abord, des représentants du Collège Gérald-Godin (Marie-Josée Desrochers et Marco Caron), du Cégep de Victoriaville (Lorraine Ouellette), et de la Fédération des cégeps (Nicole Perreault) ont présenté: *Un profil du diplômé du collégial au regard de l'intégration des TIC... un outil incontournable.*³ Puis, la professeure Johanne April et son équipe (Michel Beaudoin, Simon Bouisser et Anik Charron), de l'Université du Québec en Outaouais, ont fait rapport des résultats de leur recherche portant sur une: *Action concertée pour une meilleure intégration du développement des compétences informationnelles: essai d'un dispositif organisationnel en enseignement préscolaire.*⁴ Le texte intitulé «Projet d'intégration des compétences informationnelles: mise à l'essai d'un dispositif en enseignement préscolaire et primaire» est présenté dans ce numéro.

Une équipe de l'Université Laval, composée de Guy Allard, Pierre Carrier et de Nancy Drolet, a présenté: *Le développement des compétences informationnelles des étudiants à l'Université Laval: une collaboration professeurs-bibliothécaires indispensable.*⁵ Puis l'attention s'est portée sur la *Compétence informationnelle et coopération multidisciplinaire: un Art*, par les représentants du Collège Jean-de-Brébeuf, Suzanne Lafrance et Diane Valiquette ainsi que Jean-Claude Dufresne⁶, ont démontré que la manifestation de la compétence informationnelle peut effectivement prendre une multitude de formes. Et comme du cinéma à la musique il n'y a souvent qu'un pas, l'équipe de l'Université McGill, Karen Nicholson et Brian McMillan, a présenté: *Travailler ensemble pour (in)former: le partenariat professeur-bibliothécaire à l'Université McGill.*⁷ On trouvera également dans ce numéro, le texte de Karen Nicholson: «Travailler

ensemble pour mieux (in)former: le partenariat bibliothécaire-professeur dans la promotion de l'intégrité intellectuelle».

La communication de clôture a soulevé un certain nombre de questions. Dans un texte intitulé: «Être bibliothécaire au XXI^e siècle: Comment donner un sens à l'information?», Leanne Bowler, étudiante au doctorat à l'École supérieure de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université McGill, a posé entre autre, la délicate question de la formation des bibliothécaires en termes de conception pédagogique — *Sommes-nous prêts à enseigner?*

Aux quelques articles issus de notre colloque se joint celui de Huguette Rigot, maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication de l'Université de Paris X. Son texte: «L'agir informationnel ou comment former l'homme de la société de l'information?», concerne également la formation, mais dans un questionnement qui va au-delà de la bibliothèque et des bibliothécaires. Selon l'auteure, les modalités d'un nouvel agir informationnel consiste, entre autre, à former les usagers «... *aux logiques du fonctionnement des industries culturelles du numérique et de la démocratie participative.*» Aussi Huguette Rigot pose-t-elle la question: «*Mais quelles instances éducatives peuvent assumer ces nouvelles fonctions, alors que les usages sociaux et technologiques de l'information sont encore si peu connus et variés?*»

S'il convient de souligner la contribution exceptionnelle de tous les conférenciers, il est également nécessaire de mentionner les limites de ce colloque. Il va de soi que la présentation de huit communications ne peut faire justice à toutes les actions de «coopération émergente bibliothécaire-professeur» dans nos universités québécoises. Aussi est-il permis d'espérer que ce premier colloque dans le cadre du congrès de l'ACFAS ne soit pas le dernier. ☉

Sources consultées

2. Diane Sauvé est adjointe au directeur général, Formation à l'utilisation de l'information, Direction des bibliothèques, Université de Montréal.
3. Marie-Josée Desrochers est conseillère pédagogique TIC et Marco Caron est responsable de la bibliothèque. Lorraine Ouellette est professeure au Département de bureautique, et Nicole Perreault est conseillère en recherche et en développement.
4. Johanne April et Michel Beaudoin sont tous deux professeurs en sciences de l'éducation. Simon Bouisser est bibliothécaire et Anik Charron est assistante de recherche.
5. Guy Allard est vice-doyen aux études, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Pierre Carrier est coordonnateur à la formation documentaire, Bibliothèque, et Nancy Drolet est spécialiste en ressources documentaires, conseillère pour la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Bibliothèque.
6. Suzanne Lafrance et Jean-Claude Dufresne sont tous deux professeurs en communication et Diane Valiquette est spécialiste en moyen et techniques d'enseignement.
7. Karen Nicholson est bibliothécaire de liaison, Bibliothèque des sciences humaines et sociales et Brian McMillan est également bibliothécaire de liaison, à la Bibliothèque de musique Marvin Duchow.

Bernath, Vivienne and Joyce Jenkin. 2006. *Evaluation as a factor in curriculum development for information literacy: an Australian example using a Canadian questionnaire.* (Texte porté à mon attention par l'auteur, le 18 juin 2006). [Vivienne Bernath@lib.monash.edu.au]

Library Research Skills: A Study of First-Year Undergraduates at the University of Victoria. 2006. <URL: http://gateway.uvic.ca/lib/instruction/infolit/surveys/literacy_survey_2005.pdf > (Consulté le 9 août 2006).

Mittermeyer, Diane et Diane Quirion. 2003. Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1^{er} cycle dans les universités québécoises. Montréal, Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. 111 p. <URL: <http://crepuq.qc.ca/documents/bibl/formation/etude.pdf> > (Consulté le 9 août 2006).